Cérémonie d'hommage aux Morts pour la France – Mardi 10 novembre 2026

Madame la Conseillère Départementale,
Mes chers collègues maires de notre ancien canton,
Monsieur le Président des Anciens Combattants,
Messieurs les Anciens Combattants et Porte Drapeaux,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les directeurs et enseignants,
Chers élèves, chers enfants,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec beaucoup de plaisir, mais aussi beaucoup d'émotion, que je vous accueille ce matin devant notre monument aux morts de Sourdeval.

Je voudrais tout d'abord remercier les enseignants et les responsables de nos deux établissements scolaires d'avoir accepté de participer à cette cérémonie, organisée dans un délai relativement court.

Lorsque nous avons évoqué l'organisation de cette commémoration, il m'a semblé important, et surtout plus cohérent, de vous réunir tous, élèves de nos deux établissements scolaires, ici, devant notre monument aux morts, plutôt que d'organiser deux cérémonies distinctes dans les cours de vos écoles respectives.

Je crois profondément que c'est ici, devant les noms de celles et ceux qui ont donné leur vie pour notre pays, que cette commémoration prend tout son sens et je suis particulièrement heureux de vous voir aussi nombreux ce matin.

Chers enfants,

Peut-être que certains d'entre vous se demandent pourquoi nous sommes réunis aujourd'hui, pourquoi nous allons déposer des fleurs devant ce monument, observer une minute de silence, chanter notre hymne national et surtout pourquoi, tant d'années après, nous continuons à nous souvenir de ces hommes et de ces femmes.

C'est tout simplement parce nous ne devons jamais oublier.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à tous ceux qui sont morts pour la France, lors des différentes guerres : ceux morts lors de la Première et la Seconde Guerre mondiale, mais aussi ceux morts lors des guerres d'Indochine, d'Algérie et aussi pendant tous les autres conflits dans lesquels notre pays a été engagé, jusqu'aux opérations militaires les plus récentes.

Des femmes et des hommes, de toutes les générations ont donné leur vie pour défendre notre pays, notre liberté et les valeurs de notre République.

Regardez ce monument devant vous.

Les noms qui y sont gravés ne sont pas simplement des noms inscrits dans la pierre.

Ce sont des hommes qui ont vécu ici, à Sourdeval, qui ont emprunté les mêmes rues que vous, qui ont connu notre commune, et qui avaient eux aussi une famille, des amis, des rêves et des projets.

Beaucoup étaient très jeunes.

Certains avaient à peine quelques années de plus que les plus grands d'entre vous lorsqu'ils ont dû partir à la guerre et malheureusement, ils ne sont jamais revenus.

Derrière chacun de ces noms, il y a une histoire, une famille, une vie qui s'est arrêtée.

C'est pour eux que nous sommes réunis aujourd'hui.

Dans quelques instants, certains d'entre vous vont lire deux textes.

Le premier, de Roland Dorgelès, nous rappelle les souffrances de la Première Guerre mondiale.

Le second est une lettre écrite par Henri Fertet, un jeune résistant français de seulement 16 ans.

Ce qui frappe particulièrement dans ces deux textes, c'est la jeunesse de leurs auteurs.

Des jeunes hommes qui, finalement, n'étaient pas si différents de vous ; ils avaient des amis, une famille, des passions, des rêves et des projets pour leur avenir.

Et c'est peut-être cela, le message le plus important que je voudrais vous transmettre ce matin : la paix et la liberté sont des choses précieuses et elles ne sont jamais définitivement acquises.

Aujourd'hui, nous avons la chance de vivre dans un pays où nous pouvons aller à l'école, même si je me doute bien que certains d'entre vous préféreraient peut-être y aller un peu moins !

Soyons francs, quand nous sommes à l'école, nous trouvons parfois qu'il y a trop de leçons, trop de choses à apprendre, et que les vacances sont toujours beaucoup trop courtes ! Mais vous savez, aller à l'école, apprendre, retrouver ses copains et ses copines, c'est une véritable chance.

Dans notre pays, nous avons aussi la chance de pouvoir donner notre avis, de penser différemment les uns des autres et, surtout, de choisir ce que nous voulons faire plus tard.

Tout cela vous semble peut-être normal.

Et pourtant, dans de nombreux endroits du monde, des enfants de votre âge n'ont malheureusement pas cette chance.

Certains ne peuvent plus aller à l'école. D'autres ont dû quitter leur maison, leurs amis, parfois même leur pays, pour fuir la guerre.

Alors, se souvenir des guerres du passé, ce n'est pas seulement regarder en arrière, c'est aussi comprendre pourquoi nous devons tout faire pour préserver la paix, aujourd'hui comme demain.

Cette paix, elle commence aussi par des choses simples, que vous pouvez tous mettre en pratique chaque jour : respecter les autres, accepter les différences, apprendre à discuter plutôt qu'à se disputer, mais aussi refuser les moqueries et le harcèlement parce qu'à l'école, comme ailleurs, personne ne devrait avoir peur d'être rejeté, humilié ou mis à l'écart.

Chacun d'entre vous doit apprendre à vivre avec les autres, à respecter les différences et à s'entraider.

Tout cela, chers enfants, c'est quelque chose que chacun d'entre vous peut contribuer à construire, chaque jour, à son niveau.

Au-delà de vos écoles, de vos classes et de vos différences, vous avez tous quelque chose en commun : vous partagez une même histoire, celle de notre commune de Sourdeval et celle de notre pays, la France.

Et c'est justement cette histoire commune qui nous rassemble aujourd'hui.

Je voudrais également saluer et remercier très sincèrement les anciens combattants qui sont à nos côtés.

Par leur présence fidèle à chacune de nos commémorations, ils entretiennent cette mémoire et nous rappellent combien il est important de la transmettre aux nouvelles générations.

Mais cette transmission ne pourra continuer que si vous, les jeunes, prenez un jour le relais.

Un jour, ce sera à votre tour de vous retrouver devant ce monument, peut-être avec vos propres enfants, pour leur expliquer pourquoi ces noms sont gravés dans la pierre.

Et j'espère que vous vous souviendrez alors de cette matinée, que derrière chaque nom, il y avait une vie, derrière chaque guerre, il y a des souffrances et surtout que la paix est sans doute l'un des plus beaux héritages que nous puissions transmettre aux générations futures.

Alors aujourd'hui, ensemble, ayons une pensée pour tous ceux qui sont morts pour la France, quelles que soient les époques et les guerres.

Et faisons en sorte que leur sacrifice ne soit jamais oublié.

Vive la paix !
Vive la République !
Et vive la France !

Adrien Jehenne
Maire de Sourdeval